

# Les amateurs de tripaille ont voix au chapitre

dimanche 17 mars 2013



La confrérie des Tripaphages (mangeur d'abats) organisait, hier, son 18 e grand chapitre. Pour l'occasion, elle recevait des représentants de 47 autres confréries de tout le territoire.

« **Remettre à l'honneur les abats, en promouvoir la diversité des goûts, déguster et diffuser des recettes d'abats, retrouver l'histoire majestueuse de ces bas-morceaux, faire apprécier leur valeur nutritive.** » Telles sont les missions que s'est fixée la confrérie des Tripaphages. Créée en 1994, elle rassemble, aujourd'hui, une quarantaine de membres. Tous étaient à poste, hier, à l'occasion du 18 e chapitre de l'association, son congrès annuel.

Pour l'occasion, les Tripaphages avaient convié les représentants de 47 autres confréries, venus de toute la France et qui, comme eux, portent haut les saveurs des produits du terroir. Soit environ 200 personnes au total, dans leurs robes et costumes. Avant de se retrouver autour d'un bon et copieux repas, tout ce petit monde s'est d'abord retrouvé au Rex, à Château-Gontier, en milieu d'après-midi.

Le grand maître, Bernard Tribondeau, a intronisé 22 chevaliers des autres confréries (un titre honorifique) et deux nouveaux disciples qui rejoignent donc l'association après une année d'observation. Chacun a eu droit à un morceau de joue de porc confite et un verre de coteaux du layon. Le grand maître n'a pas manqué d'évoquer le beau métier des charcutiers qui « **travaillent avec leur coeur, se sortent les tripes et se triturent la cervelle** ».

À l'issue de deux heures de cérémonie, placée sous le signe de la convivialité, les confréries ont convergé, en fanfare et en tenue, jusqu'à la mairie. Bénéficiant d'une éclaircie, ils ont rejoint la salle d'honneur où une petite réception était organisée à leur intention. En les accueillant, le maire, Philippe Henry a salué l'action de ces confréries qui font découvrir les régions. Il a aussi dit sa satisfaction d'accueillir, le 25 mars, à Château-Gontier, le rassemblement de l'association régionale des confréries.

Pour les confréries, la journée d'hier était donc, en quelque sorte, une mise en bouche.